

Le Chevalier Malheur [lə ʃə.va.lje ma.lœʁ] (The knight of misfortune)

Text by *Paul Verlaine* (1844-1896)

Set by *Ernest Amédée Chausson* (1855-1899), from *Deux poèmes de Verlaine*, op. 34, #2

Bon chevalier masqué qui chevauche en silence,
[bõ ʃə.va.lje mas.ke ki ʃə.vo. ʃã si.lã.sə]
Good knight masked who rides in silence,
(*Good masked knight who rides in silence,*)

Le Malheur a percé mon vieux cœur de sa lance.
[lə ma.lœ. ra pœr.se mõ vjø kœr də sa lã.sə]
the Misfortune has pierced my old heart with its lance.
(*Misfortune's lance has pierced my old heart.*)

Le sang de mon vieux cœur n'a fait qu'un jet vermeil
Puis s'est évaporé sur les fleurs au soleil.

L'ombre éteignit mes yeux, un cri vint à ma bouche,
Et mon vieux cœur est mort dans un frisson farouche.

Alors, le chevalier Malheur s'est approché,
Il a mis pied à terre et sa main m'a touché;

Son doigt ganté de fer entra dans ma blessure
Tandis qu'il attestait sa loi d'une voix dure.

Et voici qu'au contact glacé du gant de fer
Un cœur me renaissait, tout un cœur pur et fier.

Et voici que fervent d'une candeur divine
Tout un cœur jeune et bon battit dans ma poitrine.

Or je restais tremblant, ivre, incrédule un peu
Comme un homme qui voit des visions de Dieu.

Mais le bon chevalier remonté sur sa bête,
En s'éloignant me fit un signe de la tête

Et me cria (j'entends encore cette voix)
"Au moins, prudence! Car c'est bon pour une fois."

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

